

rédaetion de nos journaux politiques, des écrivains entièrement dévoués aux intérêts agricoles. Nous lisions hier, dans le *Canada*, un travail qui a dû exiger de la part de son auteur M. G. Alphonse Desjardins, beaucoup d'observations et nécessiter aussi de nombreuses correspondances. Ce travail qui est une "Revue générale de la récolte dans le district de Québec," est d'un grand profit pour les cultivateurs, en ce qu'il fait connaître à l'étranger la richesse de leurs terres. Pour le commerce, la lecture de ce rapport, qui annonce une bonne récolte, fait espérer aux marchands en des jours meilleurs pour le débit de leurs marchandises. A la majorité des cultivateurs, ce travail leur fait toucher du doigt le côté faible de leur culture, en leur faisant regretter de n'avoir pas une récolte de blé aussi luxuriante que celle obtenue dans une paroisse voisine, etc. C'est un travail propre à servir de leçon à tous les cultivateurs, et que nous voudrions voir paraître tous les ans. Les rapports qui y sont donnés s'accordent parfaitement avec ceux qui nous ont été communiqués de différents endroits. Nous n'avons qu'un regret à exprimer, c'est que l'espace nous empêche de le publier en entier dans la *Gazette des Campagnes*.

Nous remercions M. Desjardins pour ce travail d'une si grande utilité à la classe agricole. Nous voudrions voir M. Desjardins travailler avec un égal courage, par ses écrits, à la diffusion de l'enseignement agricole dans nos campagnes, afin que ayant contribué à ce mouvement de première importance pour assurer aux cultivateurs un meilleur rendement dans leur culture, il ait plus tard l'avantage de constater dans ses rapports un accroissement plus considérable de nos produits agricoles.

La mouche ou la chrysomèle des patates

Tel est le titre d'une brochure que nous venons de recevoir et dont le besoin se faisait si vivement sentir, afin qu'une fois pour tout l'on put s'arrêter à des moyens efficaces pour la destruction de ce ravageur de nos patates qui vient de faire son apparition dans notre Province. Il appartenait à M. J. C. Taché, qui a fait des observations et des recherches minutieuses sur cet insecte, de prendre cette initiative.

Chaque cultivateur doit nécessairement se procurer cette brochure, dont le prix n'est que de douze sous. Elle est offerte à bas prix afin qu'elle soit à la portée de toutes les bourses. L'auteur de ce travail, M. J. C. Taché, n'entend pas faire une spéculation en publiant ce travail, car pour rencontrer ses déboursés, il lui faudrait en vendre plusieurs milliers d'exemplaires. Il a voulu se rendre utile à la classe agricole à laquelle il a déjà et souvent rendu d'immenses services. Nous ne saurions mieux lui en prouver notre reconnaissance qu'en aidant à la circulation de cet ouvrage qui devrait se trouver entre les mains de tous les cultivateurs.

L'embarras dans lequel nous nous trouvons quant à l'usage que nous devons faire du vert de Paris, les opinions étant partagées sur la gravité des dangers que son usage pourrait causer, en dehors de la destruction des insectes, nous portait à accepter avec défiance l'emploi du vert de Paris. Cette question a été étudiée sous toutes ses formes par M. Taché, et il recommande l'usage du vert de Paris comme étant le seul moyen à employer pour combattre ces insectes, et il indique les précautions à prendre pour éviter tout danger.

A l'appui de l'usage du vert de Paris, voici ce que dit M. Taché :

"Il est pénible, sans doute, d'avoir à recommander l'usage général d'une substance poisonneuse; on serait même injustifiable de le faire s'il ne s'agissait que d'un intérêt médiocre; mais quand il s'agit, ni plus ni moins, de la prospérité publique et de l'aisance ou de la misère des populations, la chose alors s'impose comme une nécessité qu'il faut bien bon gré mal gré, tôt ou tard

subir; sitôt, avec résultat direct et avantage immédiat, si tard, à la suite de mières souffertes et de pertes irréparables subies.

"D'ailleurs, s'il y a danger à mettre ainsi un poison dans les mains de chacun, ce n'est pas le seul poison qui soit ainsi dans les mains de tous; il y en a plusieurs dont l'usage est universel. Ce même vert de Paris n'était-il pas déjà, avant la découverte qui l'a démontré être le meilleur moyen, le seul encore efficace pour combattre la mouche, n'était-il pas d'un usage général comme peinture? chacun pouvait en acheter et partout.

"Dire qu'une chose est dangereuse quand on en use autrement qu'on doit en user, ce n'est pas dire qu'il faille en proscrire l'usage légitime. Il arrive plus d'accidents, cent fois, par suite de l'usage du gaz d'éclairage et des allumettes chimiques qu'il n'en est arrivé, dans le même espace de temps et dans les mêmes lieux, par l'usage du vert de Paris; est-ce qu'il entre dans l'esprit de quelqu'un de s'opposer à l'usage du gaz et des allumettes, sous le prétexte et pour la raison que l'un peut asphyxier, que les autres peuvent empoisonner bêtes et gens, et tous deux incendier les habitations? Poser une pareille raison, c'est la résoudre."

A la première page de cette utile brochure se trouve une planche propre à faciliter l'étude de cet insecte à celui qui ne la connaît pas encore; de découvrir à première vue, et de distinguer de tous autres, l'insecte, les œufs et les larves qu'il faut détruire toujours et partout. Cette planche représente, à peu près de grandeur et de coloration naturelles, des feuilles de patates attaquées par le barbeau, et l'insecte à ses diverses phases et sous ses différents aspects.

Ceux qui feront parvenir au propriétaire de la *Gazette des Campagnes* dix centins, recevront un exemplaire de cette brochure par le retour de la maille. Que l'on s'empresse de se la procurer,

Choses et autres

Suivant un rapport récemment soumis au département de l'Agriculture à Washington, la récolte du blé aux Etats-Unis produirait cette année 50 millions de minots en plus que l'année dernière.

— La *Gazette de Sorel* nous apprend qu'une invasion formidable de mouches à patates se prépare au beau milieu de Sorel pour l'année prochaine. On a qu'à examiner le trottoir qui borde le terrain du Palais de Justice pour s'en assurer. De ce terrain, s'échappent incessamment des myriades de ces insectes dévastateurs, qui se répandent partout dans toutes les directions. Nous prévoyons un fléau pour les jardins l'an prochain; car les mouches vont se chercher cet automne un refuge d'où elles sortiront au printemps pleines de vigueur et innombrables. Dès à présent, l'on peut abandonner l'espoir de semer des patates sur le terrain qui sert actuellement de foyer à ce fléau car ce sera inutile.

DERNIERS AVIS DE SA GRANDEUR. MGR. BOURGET, Evêque de Montréal, à ses jeunes prêtres. 1 vol. in-32. papier chine texte encadré; 10 centins franco par la poste. Montréal: J. B. ROLLAND & FILS, Libraires-Éditeurs, 13 et 14, rue St. Vincent.

Nous croyons ne mieux faire connaître cet excellent ouvrage qu'en donnant l'introduction qui le précède :

"La sanctification du clergé et ses progrès dans les études ecclésiastiques ont été particulièrement l'objet des sollicitudes du saint évêque qui, pendant trente-sept ans, gouverna le diocèse de Montréal. Aussi, à la veille d'envoyer ses jeunes prêtres travailler à la vigne du Seigneur, Mgr. Ignace Bourget avait-il l'habitude de les appeler près de lui pour les préparer plus prochainement à l'exercice du saint ministère. Il les mettait en garde contre les dangers qu'ils allaient courir, et leur donnait les moyens de les éviter; leur prêchait des combats et leur enseignait l'art de remporter des victoires; les avertissait des difficultés de la conduite des âmes et leur indiquait les auteurs qui pourraient sûrement les éclairer; enfin il leur traçait une règle de vie.

"Ces instructions se donnaient toujours verbalement; mais sur ces derniers temps, voyant ses forces diminuer et prévoyant le moment où bientôt elles ne lui permettraient plus de remplir ce devoir si doux à son cœur de père, il voulut bien les consigner dans un écrit où les jeunes lévites trouveraient toujours